

# ***LES SOLDES D'OPINION RÉSUMENT-ILS AU MIEUX LES RÉPONSES AUX ENQUÊTES DE CONJONCTURE ?***

*François HILD* (\*)

(\*) INSEE, DESE

Les enquêtes de conjoncture apportent une information irremplaçable pour l'analyse et la prévision de court terme. En effet, les indications fournies par ces enquêtes sur le passé récent sont généralement de très bonne qualité. De plus, et c'est là l'avantage essentiel de cette source d'information, elles sont obtenues très rapidement, plus tôt que les statistiques quantitatives. Les économistes, les prévisionnistes, les décideurs et les journalistes constituent les principaux utilisateurs des résultats.

La plupart des questions posées amènent des réponses qualitatives à trois modalités (qualification d'une évolution : en hausse / stable / en baisse). Ces réponses sont synthétisées sous la forme de *soldes d'opinion* représentant la différence entre le pourcentage de ceux qui ont choisi une modalité « supérieure » et le pourcentage de ceux qui ont choisi une modalité « inférieure ». Ce résumé ne tient donc pas compte de l'information contenue dans les variations du pourcentage de réponses à la modalité « centrale ». Ainsi, un même solde peut être engendré par des vecteurs de pourcentages différents.

Cette perte d'information, généralement considérée comme négligeable, peut néanmoins s'avérer forte, en particulier lors des phases de retournement conjoncturel pendant lesquelles l'utilisation des soldes d'opinion présente le risque de surestimer le pessimisme (en période de ralentissement) ou l'optimisme (en période d'accélération) des agents économiques.

La démarche adoptée dans cette étude est de synthétiser les réponses des chefs d'entreprise aux enquêtes de conjoncture en un indicateur qui, à la différence du solde d'opinion, tient compte du pourcentage de réponses à la modalité « stable ». Le solde est une combinaison linéaire particulière des pourcentages de réponses aux modalités « hausse », « stable » et « baisse » respectivement affectés des poids 1, 0 et -1. L'idée est ici de construire la combinaison linéaire de ces trois pourcentages qui

capture le plus de variabilité entre les enquêtes successives à partir d'une analyse en composantes principales (ACP)<sup>1</sup>.

Cette étude compare dans un premier temps les nouvelles variables ainsi construites aux soldes d'opinion. Très voisins pour certaines questions, les deux « résumés » des réponses divergent sensiblement pour d'autres questions et peuvent donc conduire à des analyses conjoncturelles parfois différentes. C'est en particulier le cas dans l'enquête sur la situation et les perspectives dans le commerce de détail dont l'interprétation apparaissait jusqu'à présent souvent délicate.

Dans un second temps, l'étude présente les premiers résultats de recherche d'étalonnages de la production manufacturière à l'aide des « résumés » de réponse construits par ACP. Prévoir les évolutions de celle-ci est en effet une étape importante dans la réalisation d'un diagnostic conjoncturel pertinent car les évolutions du PIB reflètent de façon atténuée celles de la production manufacturière. On montre qu'une modélisation vectorielle auto-régressive, utilisant deux des principales questions de l'enquête trimestrielle, permet de prévoir les variations trimestrielles de la production manufacturière avec une précision plus grande que celle fournie par un modèle utilisant les soldes d'opinion. En particulier, les points de retournement sont, en général, détectés de façon plus précoce lorsque la prévision est effectuée à partir des indicateurs construits par ACP.

<sup>1</sup> Ce travail a bénéficié des pertinents conseils de Brigitte GELEIN de la Direction Régionale de Poitou-Charentes.